

Le bois, l'arbre et la forêt chez Pline

1. LES SOURCES DE PLINE

Elles sont bien repérées dans les commentaires de l'édition des Belles-Lettres, et notamment les savants grecs qu'il compile. Nous soulignerons seulement quelques aspects de la découverte botanique dans le monde antique:

a) Rôle d'Alexandre et de son état-major (6, 198; 12, 21, 24, 33, 117; 13, 50, 140);

b) Apport de Juba pour l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient (12, 39, 56, 60, 67, 80) et probablement d'autres «princes protégés»;

c) Informations apportées (ou non) par des ambassadeurs de pays lointains (12, 57);

d) Conquêtes romaines et présentations dans les triomphes (avec les vaincus, mais aussi la faune, des «maquettes» ou tableaux de sites): 6, 161: expédition d'Aelius Gallus; 12, 20: à Rome, c'est le grand Pompée qui montra l'ébène dans son triomphe sur Mithridate; 12, 111: les empereurs Vespasien et Titus ont montré l'arbre à baume à Rome et —nous pouvons nous en glorifier— depuis Pompée le Grand, nous avons fait défiler même des arbres dans les triomphes.

(*) Le sujet a été choisi en raison d'un intérêt déjà ancien pour le Naturaliste et dans la perspective d'un séminaire tenu en 1985 à Tours sur le bois dans l'Antiquité et d'un colloque sur «Le bois et la forêt en Gaule et dans les provinces voisines» (Paris, mai 1985). Il s'agit essentiellement d'aspects de la civilisation matérielle, mais vu l'importance du bois comme matière et de l'arbre en général dans la vie quotidienne de Rome, il est possible de cerner à ce sujet les traits caractéristiques de la mentalité romaine.